Stéphane Mandelbaum

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54194>

DOI : 10.4000/critiquedart.54194

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Stéphane Mandelbaum », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54194>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Stéphane Mandelbaum

Vanessa Noizet

- 1 A l'image du poète Arthur Rimbaud auquel l'artiste se réfère, la vie et l'œuvre de Stéphane Mandelbaum sont caractérisés par leur étonnante richesse et leur tragique brièveté. Né en 1961 à Bruxelles au sein d'une famille d'artistes, Stéphane Mandelbaum expose pour la première fois à l'âge de neuf ans avant d'étudier à l'Académie de dessin et des arts décoratifs de Watermael-Boitsfort à Bruxelles où il suit les cours du soir de Lucien Braet, professeur de modèle vivant. Comme Rembrandt, Francis Bacon ou Pier Paolo Pasolini, figures tutélaires que convoque l'artiste, les dessins de Stéphane Mandelbaum exposent une humanité désacralisée parce que grotesque, inquiétante parce que déformée, écorchée vive parce que triturée dans l'espace de la feuille où sont également déployées de multiples annotations. Le catalogue qu'accompagnent les récentes présentations des œuvres de Mandelbaum au musée national d'Art moderne de Paris puis au Musée juif de Belgique constitue une publication de référence pour qui s'intéresse aux nombreux dessins et rares peintures de l'artiste, peu montrés en France. Exposé de son vivant à Bruxelles, notamment à la galerie l'Art en marge (aujourd'hui connu sous le nom d'Art et marges musée), l'œuvre de Stéphane Mandelbaum étonne par sa prodigalité ; surprend par son audace ; bouleverse parce qu'elle ne se départ jamais d'une certaine étrangeté précisément associée aux sujets évoqués par l'artiste. Marqué par sa propre judéité, Mandelbaum ne cesse de mêler, y compris sur une même feuille, iconographie nazie et caractères yiddish, portraits familiaux et imagerie pornographique. Crus, violents, déroutants : les dessins de Stéphane Mandelbaum le sont assurément. Des dignitaires nazis, des punks allemands, des militants d'extrême gauche français et des personnalités matonges peuplent le panthéon de l'équivoque Mandelbaum. Dessin, calligraphie et pratique du collage sont également sollicités par l'artiste pour suggérer une histoire familiale difficile, liée à la Shoah, et une individualité complexe, associée aux milieux interlopes bruxellois (Stéphane Mandelbaum meurt assassiné en 1987 à la suite du vol d'un tableau d'Amedeo Modigliani). Outre l'iconographie abondante qu'il recèle, le catalogue de l'exposition offre d'intéressantes pistes de lecture de l'œuvre. Le très beau portrait de Joseph Goebbels, réalisé en 1980, s'appuie ainsi sur une photographie trouvée puis retravaillée dans de petits carnets à dessin. De nombreuses feuilles, remises régulièrement à Gérard

Preszow, ami du dessinateur, montrent aussi un univers pullulant fait de mots, d'objets du quotidien, de scènes de guerre et d'œuvres d'art, le tout traité sur un même plan : celui de la feuille blanche ou quadrillée. L'ouvrage comprend en outre trois lumineux essais, lesquels éclairent l'œuvre de Stéphane Mandelbaum. « Eloge de la marge », article écrit par Choghakate Kazarian, offre au lecteur la possibilité de se familiariser avec le travail de Mandelbaum notamment grâce à l'étude des marges éponymes, celles qui hantent et remplissent les dessins de l'artiste demeurés jusqu'alors peu ou prou confidentiels. C'est ce qu'annonce Bernard Blistène dans la préface de l'ouvrage : « Il y a peu, je ne savais encore rien de Stéphane Mandelbaum » (p.9). Ces récentes manifestations et publication fournissent certainement à un public averti l'opportunité de découvrir l'œuvre d'un artiste inclassable, mort prématurément.